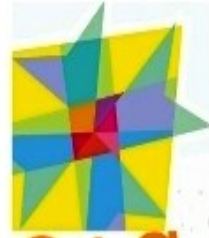


Ensemble témoignons

DECEMBRE 2025

n° 57



ENTRE ROUBION ET JABRON

Sommaire :

*Page de garde	1
*Editorial - Chanson	2
* Le Mot du Pasteur et une Fable pour enfants	3
* Les fêtes dans la Bible et L'œcuménisme	4
* Histoire des fêtes religieuses en France,, devenues jours fériés	5
* Etude sociologique des fêtes et Les fêtes	6
* Noël orthodoxe au monastère de Detchani	7
* Noël orthodoxe (suite et fin) et Un conte ?	8
* Page « Jeunesse »	9
* La vie du Conseil Presbytéral, - Dans nos familles - Hommage à Pierre-Alain COOK	10
* Portrait	11
* Diverses annonces—Le site Web - Coordonnées de l'EPU ERJ	12



Dessin de fête à colorier : à vos crayons !

Faites la FÊTE !

Éditorial

Jacques PEYRONEL

La Fête

Chanson de Michel FUGAIN

Faites la Fête....

Quelle belle idée que de prendre ce slogan comme accroche pour ce numéro d'Ensemble Témoignons.

Faire la fête ? En revenant sur mon enfance et sur ma jeunesse dans une famille protestante d'origine vaudoise, nous ne parlions pas de faire la fête. Nous parlions plutôt de fêter des événements.

La fête était, et reste toujours un élément primordial de la vie sociale qui remet en contact des personnes dispersées pendant quelques heures, quelques jours.

Nous avons plusieurs niveaux de fêtes où nous partageons des émotions en commun, des joies, même quelquefois des peines et pour ma part, j'avais **trois niveaux de fêtes** :

***Le premier** concernait le cercle familial où anniversaires, mariages, cousinades permettaient bien sûr de partager des moments festifs mais servaient surtout à resserrer ces liens tant nécessaires à une vie familiale harmonieuse.

***Mon deuxième niveau** était autour de la paroisse, non seulement pour les fêtes dites carillonnées mais aussi pour ces moments partagés lors des fêtes de paroisse où la communauté prenait sens pour moi. Dans ce deuxième niveau de fêtes, je n'oublie pas celles autour du scoutisme unioniste. Dans ses activités, ses rites, il y avait aussi de la place pour la fête notamment celle du groupe local dans les pièces et jardins de la Maisons Fraternelle où nous présentions nos réalisations

(spectacles mais aussi tentes sur pilotis et froissartage¹).

***Le troisième niveau** se situait au-delà du cercle familial et paroissial, au niveau de la vie quotidienne et de notre lien avec la cité. Ces fêtes étaient alors la fête des écoles, la fête des pompiers et toute autre fête qui pouvait se présenter pour être ensemble et créer du lien.

En fin de compte, rien n'a vraiment changé sur l'objectif de la fête et même si aujourd'hui il existe de multiples festivités que nous autres chrétiens pouvons voir comme profanes, la fête reste un élément de sociabilisation et en même temps un élément qui brise la monotonie de l'existence.

Dans le dictionnaire « Le Robert », le mot fête, bien que reconnu essentiellement dans sa connotation religieuse et culturelle, revêt également autre chose. La fête n'est pas un jour comme les autres, elle est un jour séparé du quotidien, notamment un jour de congé permettant de vaquer à d'autres occupations que sont toutes les célébrations, chrétiennes ou non, ainsi que les divertissements.

Dans ce numéro, vous trouverez des articles vous présentant la fête sous toutes ses facettes. Et en attendant de nous mettre en chemin dans cette belle période de l'Avent qui nous amènera à faire ensemble la fête pour la venue du Christ, je vous souhaite une bonne lecture.

¹ technique d'assemblage pour faire des installations de camp : tables, bancs, mât, toilettes et autres installations.

Tiens, tout à changer ce matin

Je n'y comprends rien

C'est la fête, la fête

Jeunes et vieux, grands et petits

On est tous amis

C'est la fête, la fête

C'est comme un grand coup de soleil

Un vent de folie, rien n'est plus pareil

Aujourd'hui, le monde mort et enterré

A ressuscité, on peut respirer

C'est la fête, la fête

Plus de bruit, plus de fumée

Puisqu'on va tous à pied

C'est la fête, la fête

Le pain et le vin sont gratuits

Et les fleurs aussi

C'est la fête, la fête

C'est comme un grand coup de soleil

Un vent de folie, rien n'est plus pareil

Aujourd'hui, depuis le temps qu'on en rêvait

Et qu'on en crevait, elle est arrivée

C'est la fête, la fête

Et l'eau, c'est vraiment de l'eau

Que l'on peut boire au creux des ruisseaux

Venez danser dans la rue

Ce n'est plus défendu

C'est la fête, la fête

En vérité, je vous le dis

C'est le paradis

C'est la fête, la fête

C'est comme un grand coup de soleil

Un vent de folie

Rien n'est plus pareil aujourd'hui

On a les yeux écarquillés sur la liberté

Et la liberté

C'est la fête, la fête

Allez

C'est la fête, la fête

C'est la fête, la fête

Mot de pasteur

Note de la rédaction. Cela vous aura peut-être échappé : le titre de cette page 3 dédiée au Pasteur a changé. De « Le Mot du Pasteur » il est devenu « Mot de Pasteur ». En effet, durant la période de vacance pastorale dans notre paroisse, l'équipe de rédaction a choisi de s'adresser à un ancien pasteur qui a servi la paroisse « Entre Roubion et Jabron » pour rédiger cette page. Qu'Alain ARNOUX soit chaleureusement remercié pour sa contribution.

"Faites la fête !", qu'ils disent...

Est-ce une invitation ? Une injonction ? Un ordre ? Cela me trouble : peut-on faire la fête sur commande ? Peut-on être joyeux sur commande ? Ou bien veut-on nous aider à être joyeux, de temps en temps, en nous appelant à faire la fête ? Les vraies fêtes ne sont-elles pas spontanées, comme celles des villes libérées en 1944... ou un repas improvisé entre amis ?

C'est vrai que les moments de fête, quels qu'ils soient, sont des temps de pause dans le cours de nos vies, dans l'accumulation des tâches, des obligations et des soucis. Temps donnés ou pris pour mettre un peu tout cela de côté, pour penser à des choses plus importantes (la famille, les amis...). Et aussi pour se replacer dans quelque chose qui nous dépasse, qui dépasse notre quotidien et qui lui donne du sens : c'est le but des fêtes religieuses et des fêtes civiles. Nous avons besoin de temps marqués pour échapper au quotidien

parfois morne et pesant de nos vies, pour y apporter de la force, de la lumière, et tout simplement de la joie. C'est pourquoi beaucoup de fêtes sont programmées et à date fixe, nos anniversaires comme les célébrations religieuses et civiles. Et c'est peut-être quand les temps sont particulièrement difficiles et angoissants qu'il est important de s'obliger à faire la fête, nationale ou religieuse, pour relever la tête et la garder hors de l'eau, pour maintenir l'espérance en vie. Et d'inviter les autres à faire la fête.

La fête, c'est un défi lancé à la défaite, un refus de la défaite.

Jésus a raconté une petite histoire.

En gros, il s'agit d'un roi, qui organise une grosse fête pour les noces de son fils et qui y invite des "gens bien". Et les invités se défilent tous : ils ont mieux à faire que faire la fête : gagner du fric. Alors ce roi envoie ses serviteurs rassembler tous ceux qu'ils pourront trouver le long des chemins, "bons et mau-

vais", pour prendre la place des premiers invités. Et là, il y a un détail bizarre : le roi fait jeter dehors un de ces invités imprévus parce qu'il n'a pas d'habit de noces. Et où donc l'aurait-il trouvé, lui qui a été ramassé au bord d'un chemin ?

Et je comprends la chose ainsi : Il ne se sent pas concerné. Au lieu de faire la fête, il fait la tête. Et il se retrouve là où il veut rester : hors de la joie des autres. Seul.

Faites la fête, pas la tête !

Quand vous avez une joie à partager. Quand quelqu'un veut vous partager une joie. Quand les humains sont appelés à se rassembler autour de quelque chose de réjouissant : la Liberté, l'Égalité, la Fraternité par exemple. Et aussi quand l'éternel Présent vous invite à entrer dans sa joie, avec d'autres.

Et si vous trouvez que ça manque encore un peu de joie, apportez la vôtre.

Alain ARNOUX

La nature fête Noël !

(Fable)

Dans un jardin plein de fleurs vivait Pipo, un petit moineau. Quand il volait, il zigzagait comme une feuille dans le vent ! Un jour, Pipo découvrit une affiche accrochée à une branche : "**Fête de Noël au jardin - Organisateur recherché**".

Excité par cette idée, il décida de relever le défi. "*Je connais quelqu'un qui pourrait nous aider*", gazouilla Pipo. Il descendit voir Madame Taupe, connue pour ses talents d'architecte. Dans son bureau souterrain, elle ajusta ses petites lunettes : "*Oui ! je peux dessiner les plans de la fête ! Mais il nous faut de la musique...*". "*Pour ça, je connais le meilleur DJ du jardin !*" s'exclama Pipo. Martin l'escargot avait peut-être l'air

lent, mais ses antennes captaient les meilleurs rythmes. "*Je participe !*" dit-il en faisant clignoter ses antennes. "*Mais qui va illuminer la piste de danse ?*"

C'est alors que les sœurs Lucioles passèrent par là. "*On peut créer une ambiance magique avec nos lumières !*" proposèrent-elles en dansant dans l'air.

Pendant les préparatifs, Pipo continuait à voler. Un soir, alors qu'il transportait des guirlandes pour décorer le sapin, il fit un triple looping suivi d'une vrille. "*Incroyable !*" s'écrièrent les lucioles. "*Tu danses merveilleusement bien dans les airs !*". "*Moi ? Danser ?*" Pipo réalisa soudain que ses vols ressemblaient à des figures de danse. Il s'entraîna pour créer des chorégraphies aériennes spectaculaires.

Le soir de la fête tout était parfait.

Madame Taupe avait créé une piste de danse souterraine avec des tunnels lumineux. Martin mixait des sons de la nature en rythme, pendant que les lucioles dessinaient des constellations dans le ciel. Et Pipo réalisait son plus beau spectacle de danse aérienne. Tous les animaux brillaient de joie dans la nuit étoilée, célébrant leurs différences et leurs talents uniques.

Cette nuit-là, le jardin ne s'est jamais autant amusé et chaque animal avait découvert que chacun possède des superpouvoirs quand on travaille tous ensemble pour une même et belle cause.

Robert LEOPOLD

D'après le

« Club secret des animaux du jardin »

Les fêtes dans la Bible

Il y en a trop pour que l'on puisse en faire la liste ici ! C'est déjà une façon de souligner la grande place de la fête dans la piété communautaire juive, chrétienne et musulmane.

Deux sortes de fêtes

1 - Celles qui célèbrent des événements : l'Exode, avec la fête des pains sans levain ; Succoth : vivre une semaine dans des cabanes pour rappeler les 40 ans au désert ; les noces, etc.

2 - Celles qui marquent le passage du temps : sabbats, nouvelles lunes, Yom Kippour, le nouvel an avec le grand pardon ; le Jubilé.

Dénominateur commun

Toutes ces fêtes comportent des rituels qui doivent réactiver la mémoire des événements qui ont marqué l'histoire ou le sens de la relation avec Dieu. Mais toutes doivent renforcer les relations humaines. Qu'il s'agisse de nourriture, de boisson ou de temps chômé, la fête doit toujours favoriser l'attention aux autres. On envoie des portions à ceux qui ne peuvent pas être présents. Les veuves, les orphelins et les immigrés ne doivent pas être oubliés. On parle

de réjouissances qui s'expriment par de beaux vêtements, de la musique instrumentale et des chants.

Jésus et les fêtes

Parce qu'il acceptait les invitations à des repas festifs, Jésus n'est pas pris au sérieux par les autorités religieuses. Mieux, il fait son premier miracle lors de noces en changeant de l'eau en vin ! C'est qu'il attache une telle importance aux festivités qui célèbrent le mariage, qu'il va en faire la représentation de la vie éternelle ! Les paraboles qui décrivent son retour en gloire et le jugement dernier commencent presque toutes par une histoire d'invitation à des noces. C'est une véritable théologie de la fête.

Fêtes et vision du monde

Dans de très nombreuses civilisations, la vision du monde se caractérise par une conception cyclique du temps. C'est l'éternel retour. En Afrique les cycles sont courts : deux ou trois générations. En Asie ils sont généralement longs : des siècles voire des millénaires. Dans de telles visions du monde, l'espérance consiste à être réincarné. C'est aussi dans cette conception du temps que sont nés le

carnaval et les fêtes dionysiaques. Il s'agit de s'étourdir, quelquefois jusqu'à transgresser les règles de vie les plus sacrées pour mimer le chaos originel afin de régénérer la vie. Chrétiens, juifs et musulmans rejettent ce genre de fêtes qui peut ressurgir sous diverses formes quand un peuple est opprimé.

Dans le judaïsme et plusieurs autres cultures du Proche-Orient ancien, le temps se déroule d'une manière linéaire avec la création au commencement et le jugement à la fin. L'espérance de la résurrection est cohérente avec cette conception du temps.

Faire la fête

Peu à peu les fêtes peuvent être influencées, voire déformées par des motifs complètement étrangers à leur sens originel. Ainsi les commerçants profitent des fêtes pour faire de bonnes affaires. Ce n'est pas un mal en soi, mais il arrive que le sens des fêtes soit complètement oublié.

Comment allons-nous fêter Noël pour exprimer son sens ? Par quels gestes allons-nous nous identifier à l'abaissement du Très-haut.

Charles-Daniel Maire

L'œcuménisme

Dieulefit a une longue tradition œcuménique. Dès 1969 eurent lieu des études bibliques communes. Au Noël suivant ce fut une célébration œcuménique pour les enfants : chacun repartait avec deux bougies, une à donner et une pour lui, à allumer et à mettre sur le rebord extérieur des fenêtres le 24 décembre au son des cloches de l'église et du temple.

Au fil des années, les rencontres se sont multipliées, ont pris différentes formes, se sont étoffées : célébrations

de Noël dans les établissements de santé ou à la Paillette-Montjoux, manifestations lors de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens (veillées dans les maisons, célébration de clôture), « Noël Ensemble » ouvert à tous le 24 décembre puis, plus modestement, « Chantons Ensemble » (chants, musique, contes, textes).

Également, citons les célébrations du Vendredi saint et les Journées Mondiales de la Prière, la rencontre de l'été, la prière mensuelle chez les sœurs du Carmel. La chorale

catholique devint œcuménique pour animer les diverses célébrations. Notons un groupe de visiteurs des établissements de santé, des conteuses et conteurs bibliques.

Pour les chrétiens des deux communautés, ces partages œcuméniques sont toujours des moments forts, riches en fraternité célébrés dans la joie de pouvoir prier ensemble notre Père à tous.

Katy CROISSANT

Histoire des fêtes religieuses en France, devenues jours fériés

Rappelons que de tous temps les hommes ont honoré leurs divinités en offrant des sacrifices, en priant, en faisant la fête.

En France, les premiers habitants étaient des Celtes qui pratiquaient une forme de polythéisme. Plus tard les Romains ont conquis la Gaule et ont introduit le polythéisme romain. Les religions païennes ont continué à être pratiquées en France jusqu'à l'arrivée du christianisme au IV^{ème} siècle. Il a été introduit par les missionnaires romains.

Les fêtes religieuses occupent une place centrale dans la civilisation depuis des millénaires. Nées de l'envie de célébrer des dieux, des événements essentiels de la Vie elles ont été adaptées par les chrétiens. Ces fêtes traduisent l'envie de partager ensemble ses croyances, par des temps de méditation, de processions préparées pendant des mois et finalisées en repas somptueux.

Prenons l'exemple de la fête de Pâques aux origines païennes. La fête de Pâques, centrale dans le christianisme pour célébrer la résurrection de Jésus Christ, possède des racines qui s'étendent bien au delà des traditions chrétiennes. Les origines sont liées à la célébration du printemps, symbolisant le retour de la lumière, de la chaleur et la renaissance de la Nature après l'hiver.

Ainsi, les Celtes célébraient autour du 21 mars l'équilibre entre le jour et la nuit avec la promesse d'une lumière grandissante, symbolisée par l'oeuf,

motif qui a été intégré dans la tradition des œufs de Pâques. Ajoutons que l'oeuf symbolise en sus de la renaissance, la vie nouvelle.

A ces symboles les hommes ont ajouté la notion de fête, et c'est ainsi que traditionnellement ils ont créé le plaisir de déguster des œufs durs, qu'ils avaient décorés au préalable. Puis après la découverte du chocolat, les œufs ont été en chocolat qui évoque la gourmandise et la fête.

Venons en à **l'énumération des fêtes célébrées en France.**

Au fil des siècles les fêtes religieuses font partie du calendrier annuel des citoyens français, le christianisme étant la religion de l'Etat français. La loi de 1905, séparant l'Eglise et l'Etat n'a pas apporté de modifications.

Elles sont au nombre de 11 (avec une * pour les 6 fêtes religieuses) :

- Jour de l'an - lundi de Pâques*
- 1er mai - 8 mai
- Ascension* - lundi de Pentecôte*
- 14 juillet - 15 août : assomption*
- 1er novembre, Toussaint*
- 11 novembre - Noël*

Ces journées fériées, chômées : sont elles rémunérées ?

Ce n'est qu'à partir de 1946 que l'on trouve dans les dispositions légales la formulation des jours fériés chômés. Ils ne peuvent être assimilés à du travail effectif, sauf dispositions conventionnelles ou légales.

En 1947, le code du travail inscrit le 1er mai : jour férié et payé et c'est le seul. Enfin qu'en est-il des fêtes religieuses de nos concitoyens ortho-

doxes, juifs et musulmans ?

Pour l'orthodoxie, les 12 grandes fêtes sont liées à Marie et au Christ. La liste des 12 grandes fêtes se réfèrent au calendrier grégorien. La fête des fêtes c'est Pâques. (Voir article de Dominique de France)

Pour le judaïsme : de très nombreuses fêtes tout au long de l'année dont 8 essentielles ont pour origines la Torah comme sabbat, kippour, Pessah'...Elles sont définies comme jours fériés, chômés.

Pour l'islam : une dizaine de fêtes dont 2 très importantes sont fondées sur le calendrier lunaire :

*Aïd al-Kabir : commémore le sacrifice d'Abraham, la plus grande fête religieuse de l'année, en tant que symbole inégalable de la Foi et de l'obéissance.

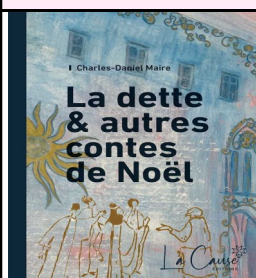
*Aïd el-Fitr, « petite fête », rupture du jeûne du mois de Ramadan.

Notons l'Hégire, 1er jour du calendrier musulman et n'oublions pas les 2 grandes religions : **l'hindouisme** et le **bouddhisme**, peu représentés en France.

Pour conclure : L'être humain a toujours fait la fête autour de ses croyances. Il y est très attaché car elle favorise et crée du lien. Lorsque les fêtes célèbrent un symbole fondamental de leur religion ou les commémorations de faits historiques, elles sont élevées au rang national.

Martine RABAUD

Nouveau livre de Charles-Daniel MAIRE



La dette & autres contes de Noël, Charles-Daniel Maire, Editions La Cause 14,90 €

« Mon père, Georges-Ali Maire, était connu en Suisse Romande pour les histoires qu'il racontait. Elles illustraient ses prédications, mais prenaient toute la place lors des fêtes de Noël ». S'inscrivant dans une tradition familiale d'histoires et de contes de Noël, Charles-Daniel Maire s'essaie à son tour à l'exercice et nous livre ici des contes de Noël pour petits et grands.

Disponible à la Maison Fraternelle

Etude sociologique de la fête

La sociologie de la fête est l'étude du rôle des événements festifs dans la vie sociale par leur impact sur les relations humaines et leur signification culturelle.

Importance de la fête

Chacun d'entre nous perçoit la fête à travers son prisme personnel : pour certains il s'agit de moments de frivolités sans grande importance, pour d'autres la fête constitue un temps fondamental de la vie en société par son lâcher prise et d'autres encore peuvent y trouver une source de nuisances voire de dangers par ses excès et ses turbulences !

Néanmoins tous peuvent s'accorder sur un point : à travers toutes les époques, tous les pays, toutes les cultures, on retrouve la fête. En effet, parce que la fête rassemble elle tisse du lien social, crée du soulagement pour ces instants de temps suspendu et conforte notre sens d'appartenance collective.

Evolutions des formes de la fête

Longtemps considérées comme des nécessités auxquelles il était difficile de déroger (fêtes du calendrier religieux, fêtes de l'individu de son berceau à sa tombe), les fêtes ont été perçues par le

Pouvoir, du 16^{ème} au 18^{ème} siècle, comme des risques de subversion d'où la suppression momentanée des fêtes religieuses et la réforme du calendrier. Plus tard le Pouvoir a fait en sorte de les rendre acceptables au plan moral et politique. Enfin, au 19^{ème} siècle et encore plus au 20^{ème}, dans le cadre de la société des loisirs ont été inventées de nouvelles fêtes : foires, corsos, carnavals, rassemblements sportifs, parc d'attractions, etc. La fête est ainsi devenue un loisir profane.

Fonctions de la fête

Derrière la musique, la danse, les chants, les contes ou les blagues la fête remplit des fonctions diverses et profondes :

Suspendre le fil du temps

La fête est une parenthèse dans la continuité du quotidien. Elle fait office de soupape dans le rythme effréné de la journée, la semaine...

Suspendre l'ordre pour mieux l'accepter

La fête fait tomber les tensions, elle crée un moment de parole libre qui autorise quelques excès tout en restant dans un cadre défini qui a ses codes. La fête stabilise l'ordre social plus qu'elle ne le défie.

Réactiver des liens sociaux

Le temps d'une fête les participants se sentent membres d'une communauté nouvelle. Par le rire, les mouvements festifs du corps, la chute de certaines barrières, l'appartenance à une communauté provisoire se dessine.

Ritualiser des événements

Le cycle de vie est jalonné de fêtes qu'elles soient religieuses (Pâques, Toussaint, Noël...) ou civiles (naissances, mariages, emménagements, anniversaires, retrouvailles...). La fête accompagne ces passages en offrant un temps de partage, d'expression d'émotions et en célébrant l'attachement au groupe.

In fine, la fête est loin d'être anecdotique dans nos sociétés contemporaines marquées par un développement de l'individualisme. Elle remplit des fonctions essentielles telles que créer du lien social, soulager psychologiquement, faire oublier quelques instants ce qui pèse sur l'esprit ou le corps, éteindre des tensions, développer des illusions.... En cela et même si la fête ne servait à rien, elle serait essentielle !

Robert LEOPOLD

Les fêtes

Si Pâques est la plus grande fête des chrétiens, Noël est fêté au-delà de la foi religieuse.

Nous sommes nombreux à déplorer la récupération massive par le commerce et la perte de sens de l'événement qu'est la Nativité. Certains ne connaissent même peut-être pas la bonne nouvelle qui est à l'origine de Noël.

L'Avent nous prépare à la fête, à accueillir la joie de la naissance de Jésus. La fête de Noël demande que l'on s'y prépare.

Noël suscite une attente pour une majorité de personnes. Noël est synonyme de partage, de fraternité, d'amour, de retrouvailles, de rassemblement familial surtout, de trêve, de paix, de lumière, un moment précieux.

Attente de chaleur, de réjouissance, attente que la fête soit sans accroc, réussie, sans ombre au tableau, que tout le monde soit heureux.

Fête dont certains sont acteurs en se préparant spirituellement, en décorant,

en préparant à l'avance des friandises comme les bredeles alsaciens, le pudding anglais ou les truffes en chocolat...

D'autres confectionnent des objets plus personnels tout en pensant affectueusement à ceux à qui ils les destinent.

Enfin la recherche éperdue, du cadeau idéal ! Ce qui demande beaucoup d'énergie, puis arrive... la fête.

Il ya bien d'autres fêtes qui, tout en se limitant à un cercle plus restreint (famille, cercle d'amis, club de sport, ...) sont aussi des occasions de se rapprocher autour d'un événement : mariage, baptême, fêtes villageoises Ces fêtes réclament de la préparation, choix des menus, de la décoration, mise en place.

Tout cela est sous tendu par un même projet de se rassembler, de vivre un moment convivial, un moment sans fausse note, où chacun se sentira bien accueilli et partagera la joie fraternelle ou familiale.

Fin septembre, après le culte de rentrée un repas a réuni une trentaine de convives, c'était une fête : la joie d'être ensemble, la joie de la rencontre et celle d'accueillir Anaïs jeune maman qui avait demandé le baptême.

Ces occasions de réjouissance ne sont pas bien sûr celles que propose le monde de la consommation (anniversaires de magasin, promotion exceptionnelle pour le lancement d'un nouveau matériel informatique, ou un défilé de mode qui sont eux aussi présentés comme une fête). Ce qui caractérise la fête véritable et qui lui donne un sens c'est qu'elle est préparée avec le cœur et que l'émotion est dans le partage entre ceux qui ont préparé et les invités.

Pour éviter toutes les dérives commerciales, faisons de Noël une fête pour tous dans la joie d'accueillir Jésus.

Eliane BLANCHARD

Noël orthodoxe serbe au monastère de Detchani

En Serbie Noël est fêté le **7 janvier**, comme dans toute l'orthodoxie slave : le calendrier du Pape Grégoire XIII (grégorien) n'y a pas remplacé celui de Jules César (julien). J'ai célébré Noël 2024 au monastère serbe de Detchani, au Kosovo-Métochie. Mais toute la Serbie, qui est redevenue chrétienne après 50 ans de «communisme», fête Noël avec la même ferveur.

Comme toute fête orthodoxe, Noël est précédé d'un carême : 40 jours à Noël (48 jours à Pâques). Ce n'est pas une privation de nourriture : les plats sont abondants, nourrissants et particulièrement soignés. Mais c'est une nourriture sans produits animaux : sans viande, œufs, lait, fromage, par respect pour la Création et reconnaissance pour le règne animal qui nous nourrit. Ainsi ceux qui respectent les quatre grands carêmes et le mercredi et le vendredi, sont «végétaliens» 200 jours par an, et ils sont de plus en plus nombreux.

Le dernier dimanche avant Noël c'est la « **Fête des Pères** ». On fête **Joseph**, «**beau-père**» de Jésus et tous ceux qu'on appelle «**Père**» : les pères de famille, les prêtres, les moines. C'est le seul moment où Noël est vraiment la fête des enfants. Pendant la Liturgie on a déposé des cadeaux devant l'autel. Puis un «père» (au monastère c'est l'higoumène, l'abbé, à la maison c'est «papa») est attaché par tous les enfants. Ils l'entourent de ficelles, cordes et rubans, en riant beaucoup ! Pour se détacher le père devra donner à chaque enfant les cadeaux préparés : livres, friandises au monastère, petits jouets dans les familles. On voit ainsi combien les «pères», dont la vie est souvent «empêchée» par leur enfants, ne peuvent se libérer de cet «attachement» que par l'amour, en leur donnant le meilleur. Les enfants aussi, en inversant l'ordre des choses, sont libérés du poids de la «dette d'amour» envers leurs parents.

On ne doit qu'à Dieu, même la vie. Devant Dieu nous sommes tous « libérés ».

Mais le vrai «rachat» des pères, comme celui d'Adam notre Père à tous, sera accompli par la naissance du Christ.

La veille de Noël est appelée «**jour du Badnjak**» ou «**Veseljak**», jour de joie. Le matin les hommes vont couper de jeunes chênes ou de grandes branches de chêne avec une hache. En ville, bien sûr, on les achète au marché. On dresse ces branchages aux feuilles mortes devant les portes, devant les églises et dans les maisons. On jette aussi de la paille sur le sol, de la salle à manger, de l'église, partout, en souvenir de l'étable. Les femmes préparent un gâteau de Noël rond dans lequel on met un grain de maïs, un haricot ou une pièce de monnaie, pour la prospérité. A la campagne les hommes font cuire un petit cochon de lait à la broche, plat traditionnel de fête qu'on ne mangera que le lendemain, le carême fini. Au monastère les moines ont décoré l'église de fleurs et de branches de chêne.

Pour la longue liturgie de la nuit de Noël on allume, avec une petite bougie au bout d'une perche, toutes les bougies des grands lustres suspendus très haut, et on les fait tourner. Leur mouvement durera toute la liturgie, comme le mouvement incessant de l'univers. La liturgie est chantée par le chœur des moines, en chant byzantin. Les cloches sonnent, le Christ est né, on sort de l'église en procession et en chantant. On va vers le bûcher dressé sous le grand porche du monastère. Le feu est allumé par l'higoumène qui le nourrit en provoquant le plus d'étincelles possible, signe de joie et de prospérité. Les enfants, les visiteurs, les paysans voisins du monastère, tout le monde chante d'anciens chants de Noël, connus par cœur. Il fait froid. Les regards se rencontrent, tournés vers le grand feu clair.

On est ensemble. «**Vous voyez, Noël est une fête simple chez nous - humble, comme la venue du Christ sur terre**», me dit l'higoumène quand nous rentrons. Il en est de même dans toute la Serbie : devant les églises, sur les places de village, le feu du «**Badnjak**» brûle avec autant de lumière, de chants et de douceur joyeuse que dans les monastères.

Le matin de Noël, après la liturgie, chacun salue celui qu'il rencontre par «**Christ est né !**». Et l'autre répond : «**En vérité il est né !**». On s'embrasse, en se serrant fort dans les bras (sauf les timides!). Et on se saluera par ces mots, entre chrétiens, pendant plusieurs jours, même par téléphone !

Le repas de Noël compte beaucoup de plats, délicieux et arrosés du très bon vin du monastère. On ne mange plus en silence. C'est Noël ! Le lendemain, 8 janvier, on célébrera la très sainte mère de Dieu (**Théotokos**), deuxième jour de fête. Et le troisième jour sera la fête de **Saint Etienne**, premier martyr et archidiacre. Car toute fête en Serbie dure au moins trois jours !

Le Noël orthodoxe n'est pas la fête des enfants ou même un retour à « l'esprit d'enfance », encore moins une fête commerciale (même en ville dans la Serbie d'aujourd'hui).

C'est, par contre, un moment où l'on s'embrasse beaucoup, où l'affection est démonstrative (ce qui est plutôt rare chez les Serbes). Comme si Dieu incarné dans un homme, le Christ, s'incarnait aussi en nous : « **Il est né, Il est vraiment né** ». Et Noël dit notre joie d'être nés et vivants, avec Dieu en nous.

Un autre cycle de trois jours terminera les fêtes de Noël : la **fête de la Croix** le 19 janvier, la très importante fête de la **Théophanie** ou baptême du Christ le 20 janvier et la fête de **Saint Jean-Baptiste** le 21 janvier.

(suite page 8)

Noël orthodoxe serbe au monastère de Detchani (suite et fin)

A Detchani la **fête de la Croix** se célèbre autour d'une relique incluse dans une très belle croix datant de la fondation du monastère (1325). Toute la journée les moines s'activent au ménage, lavant le marbre de l'église, nettoyant chaque petit recoin où l'on ne va pas souvent (derrière les radiateurs, les tableaux), comme on nettoie les petits coins obscurs de son âme : certains se confessent ce jour-là.

Car le lendemain, **jour de la Théophanie**, est le jour de l'eau. Pendant la liturgie, l'higoumène asperge les murs de l'église et toute l'assemblée avec un bouquet d'hysope trempé dans une immense vasque d'eau bénite. Tout le monde

est copieusement arrosé et c'est très joyeux.

En recevant la bénédiction on boit de l'eau dans des petits verres d'argent. Et cette fois on dit à son voisin : **«Dieu s'est révélé !»**. Et l'autre répond : **«En vérité Il s'est révélé !»** car en serbe la Théophanie (Epiphanie en occident) s'appelle «Révélation de Dieu» (**Bogojavljenje**). Il y a ce jour-là en Serbie, comme chez tous les Slaves et jusqu'en Russie, des hommes qui se jettent dans les lacs et les rivières pour nager jusqu'à une croix que le prêtre a lancée dans l'eau. Ou qui cassent la glace en forme de croix pour se plonger trois fois dans l'eau en se signant : on en a tous vu des images !

Noël en Serbie ne célèbre pas les enfants, les cadeaux et la bonne chère (les cadeaux se font au Jour de l'An). Noël fête la naissance du Christ et toute la population le vit ainsi. C'est un moment où l'on se rassemble, dans les familles, avec les voisins et les amis mais aussi dans les paroisses ou autour des monastères. On s'y rend en groupes pour célébrer avec les moines, et en ville les églises sont pleines.

Noël est un moment de joie collective qui commence par de longues liturgies et se termine par de longs repas, avec des chants, parfois des danses traditionnelles et toujours la joie d'être une communauté.

Dominique de France

Un conte ?

Je m'appelais **« Sarah »**, maintenant je suis **« Suzon »**. J'ai dix ans, des yeux verts et des cheveux roux tressés.

Je ne dois pas prononcer le nom du village où je vais à l'école ni les prénoms de Papi et de Mamie qui me gardent depuis une date que j'ai oubliée. Je ne comprends pas pourquoi j'ai été éloignée de ma famille. Mamie a voulu que je change de vêtements, elle m'a donné une blouse grise que je n'aime pas et des chaussures avec une semelle en bois.

Papi et Mamie sont souvent inquiets, surtout quand ils entendent les moteurs des grosses voitures allemandes. Mais, depuis quelques jours il y a de la légèreté dans l'air quand circule un mot jusque-là inconnu de moi : **« NOËL ! C'est bientôt NOËL »**.

Ce mot rend les gens heureux, ils répètent des chants puis ouvrent un gros livre qu'ils appellent **« BIBLE »** et lisent à haute voix devant la cheminée l'histoire d'un bébé né dans une

étable. C'est beau, ça me fait pleurer. Tous les matins, je vais à l'étable voir si un enfant dort dans la crèche, je suis déçue ; pas de bébé, juste le souffle chaud d'un bœuf et d'un vieil âne qui me lèchent les mains.

Puis le jour **« J »** arrive. Toute la famille, Papi, Mamie, Denise et Solange, leurs filles et moi, nous partons au Temple pour fêter Noël. Pendant plusieurs heures j'ai pensé à **« Hanoukka »**, la fête des lumières mais on m'a interdit de prononcer ce mot, même Mamie que j'adore m'a donné une tape sur la joue.

Des bougies accrochées à un sapin scintillent. L'assemblée chante, les voix mal assurées sortent des poitrines enveloppées d'épais lainages. Les enfants joignent leurs voix frêles aux voix graves de leurs parents. Je les accompagne du bout des lèvres, je connais par cœur les paroles qu'ils ont répétées tous les soirs depuis ces moments qu'ils appellent **« l'Avent »**.

J'ai envie de pleurer, je suis triste à cause de l'absence de mon petit frère **« Jacques »** mais je suis aussi très contente car Mamie m'a dit qu'après la veillée, elle viendra dans ma chambre avec un chandelier et elle mettra chaque soir une bougie à la tombée de la nuit pour me rappeler la fête de **« Hanoukka »**.

Ainsi, en fermant les yeux je m'imaginerai parmi les miens et peut-être qu'enfin un matin, au lever du jour, alors que je me dirigerai vers l'étable Jacques arrivera à ma rencontre.

N.B. Cette histoire n'est pas un conte, Sarah/Suzon a été cachée dans un village des environs. Un jour les Eclaireuses Israélites sont venues la chercher précipitamment, sans doute parce que des membres de sa famille avaient été retrouvés. Sans nouvelles, sa famille d'accueil a transmis son histoire. Ainsi Sarah est vivante dans cette mémoire familiale.

Nicole PIOLET

JEUNESSE : Le Grand Kiff

Coralie et Yoann DEGUILHAUME



L'information ne vous aura sûrement pas échappé, l'événement majeur de cet été pour la jeunesse dans nos églises était le **Grand Kiff**, un **rassemblement national** à destination des 14-20 ans.

Le Grand Kiff en quelques mots, c'était 5 jours de fête, de cultes pleins d'espérance, de jeux et de moments spi¹ pour se rencontrer et échanger autour de ses convictions, de découverte d'une multitude d'associations partenaires œuvrant pour un monde meilleur. C'était aussi des spectacles, des concerts de louange, des moments libres pour discuter ou

vivre un moment de créativité dans les différents espaces proposés aux jeunes. En quelques chiffres, c'était plus de 600 jeunes venus de la France entière et même de l'étranger, plus de 400 bénévoles et encadrants de groupes, une organisation très bien menée qui a nous a permis de vivre ce temps dans une grande sérénité. Le thème, « **Respire, Espère** » a mis un accent fort sur des thèmes actuels, tels que l'écologie, et a donné à tous un message d'espérance pour aller vers le monde : nous pouvons agir avec l'aide de Dieu, nous ne sommes pas seuls, c'est ensemble que nous parviendrons main dans la main à apporter nos gouttes d'eau pour aider notre prochain et prendre soin du vivant quel qu'il soit.

Enfin, c'était l'occasion pour les régions, les consistoires et les paroisses locales de se servir de cet événement comme

d'un tremplin pour créer, continuer, relancer des dynamiques autour de la jeunesse dans un cadre plus local. C'est ce que nous avons essayé de faire avec la région Centre-Alpes-Rhône qui était bien représentée avec 70 jeunes venant des églises et des Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France. Certains se connaissaient, d'autres pas du tout, aussi nous avons eu à cœur, avec l'ensemble des encadrants de ce groupe, de les amener à se rencontrer et se découvrir. Trajets en car, couchage sous tente, jeux de présentation et repas pris ensemble, autant d'éléments qui ont servi à créer un groupe de très bonne entente avec ces jeunes venus des 4 coins de notre région ! Le rendez-vous a été donné directement pour se revoir : du 17 au 19 octobre 2025 pour un CAR Aimant Kiff, un rassemblement régional qui n'a plus eu lieu depuis plusieurs années !

¹ spi = moment de jeux, de veillées...

JEUNESSE : Car Aimant Kiff

Coralie et Yoann DEGUILHAUME

Dans la continuité du Grand Kiff de cet été, les jeunes de la région Centre-Alpes-Rhône ont tous été invités au **Car Aimant Kiff**, un rassemblement régional pour les 11-17 ans qui s'est tenu à Chamaloc du 17 au 19 octobre 2025.

Une soixantaine de jeunes ont répondu présents, ça faisait plaisir de les voir si nombreux ! Le thème « **Que la Force soit avec toi** » s'est placé dans la suite logique du thème du Grand Kiff : malgré tous les défis qu'il nous reste à relever pour un monde meilleur, nous avons l'espoir d'être accompagnés de Dieu et nous puisons nos forces dans ce que nous pouvons vivre ensemble, en l'église, comme ce que nous avons vécu au Grand Kiff

(hormis la réplique culte de la saga Star Wars qui ne vous aura pas échappé, le jeu de mot de cette phrase se situe dans le fait que le Grand Kiff avait lieu à La Force, en Dordogne !).

Pour accompagner les jeunes, mais également pour vivre des temps de formation et de ressourcement, les

acteurs qui œuvrent pour la jeunesse dans notre région étaient également invités à venir nombreux. Ils sont repartis avec des outils pour mener au mieux la catéchèse dans leur paroisse, et ils ont aussi pu exprimer leurs besoins pour



être accompagnés au mieux dans la mission qui leur est confiée.

Enfin, pour poursuivre la dynamique lancée l'année passée, les enfants de 6 à 11 ans de nos deux consistoires du sud (Portes-du-Midi et Valentinois-Haut-Vivaraïs) étaient invités à venir vivre un week-end parallèle, avec un thème com-

mun. Les figures bibliques de David et de Gédéon ont été choisies pour être racontées, jouées, chantées, décorées. Tous deux sont les plus petits de leur fratrie, et c'est pourtant eux que Dieu choisit pour réaliser de grandes missions. Malgré leurs faiblesses et leurs peurs, Dieu les encourage : « **Va avec la force que tu as** ». Le petit groupe très dynamique des 13 enfants présents a pu pleinement vivre cet encouragement, ils ont pu participer activement au culte final avec les grands du Car Aimant Kiff, un beau temps vécu tous ensemble !

Au final, c'est plus d'une centaine de participants, encadrants et bénévoles qui se sont donc réunis à Chamaloc. La Maison du Rocher qui nous accueillait était pleine, une belle réussite ! Nous ressortons plein d'entrain et d'espoir que cette belle tradition du Car Aimant Kiff, qui existait il y a quelques années, puisse se perpétuer sur les automnes à venir !

La VIE du CONSEIL PRESBYTÉRAL



Pasteur Rabbi et sa famille ont rejoint la paroisse d'Annonay dans l'Ardèche après 6 années dans la paroisse Entre Roubion et Jabron. Nous avons de bonnes nouvelles et leur souhaitons une excellente installation et un ministère béni.

La paroisse vit donc maintenant une vacance pastorale et le Conseil doit fonctionner sans le rôle fédérateur et médiateur du Pasteur qui donne par son inspiration spirituelle, une cohésion d'ensemble à notre paroisse géographiquement très étendue avec ses 4 lieux de culte : Dieulefit-Bourdeaux-Puy-St-

Martin et La Bégude de Mazenc.

Depuis l'assemblée générale du 16 mars 2024, au cours de laquelle la vente du presbytère de Puy-Saint-Martin a été votée, ce sujet a pris une grande place au sein de la commission des bâtiments et des réunions du Conseil presbytéral. Au moment d'écrire cet article, la vente est sous compromis.

Le conseil doit aussi réfléchir à l'utilisation du presbytère de la Maison Fraternelle momentanément inoccupée.

L'organisation des cultes nécessite de faire appel à des prédicateurs et nous leur sommes reconnaissants d'accepter de venir apporter leur message.

Le conseil soutient l'activité « Jeunesse » par la prière et l'attribution d'aides financières pour participer aux frais des camps de jeunes à Chamaloc.

Les trésoriers ont la responsabilité de la gestion de nos ressources financières.

Les présidente et vice-présidente organisent les réunions, gèrent les relations avec le Conseil régional, et nous représentent au synode régional des 7,8 et 9 novembre.

Les secrétaires s'emploient à diffuser les informations qui concernent la vie de la communauté.

Des conseillers participent aux réunions œcuméniques pour faire vivre les relations interconfessionnelles.

Ici, toutes les tâches ne sont pas énumérées et le Conseil fait appel à des membres de notre Eglise pour constituer un deuxième cercle sur lequel compter pour animer, diffuser les informations, visiter les personnes isolées afin que notre communauté soit vraiment vivante.

Pour le Conseil presbytéral
Eliane Blanchard

Dans nos familles

L'Evangile a été annoncé aux obsèques de :

- | | |
|--|---|
| * Pierre-Alain COOK—92 ans—Puy St Martin | * Christine PEYRONEL—83 ans—Bourdeaux |
| * Corinne BRACHET—63 ans—La Bégude de Mazenc | * Monique RODET—92 ans—Poët-Célard |
| * Jeanine ROMAGNAT—98 ans—Dieulefit | * Marcel GOUGNE—91 ans—Dieulefit |
| * Christelle LE NERO—52 ans—Dieulefit | * Mme COTTIN—89 ans—La Bégude de Mazenc |
| * Max ACHARD—82 ans—St Gervais sur Roubion | * Daniel ACHARD—66 ans—Comps |

Baptêmes :

- | | | | |
|----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| * Anaïs PIAUX. | * Corentin BISH | * Grégory CUCHE | * Salomé LIABEU |
|----------------|-----------------|-----------------|-----------------|

Mariages :

- | | |
|------------------------------------|-----------------------------------|
| * Margot COURGEON et Victor LEBRUN | * Lydie TARTANSON et Louis CALVET |
| * Agnès et Leny AUREILLE | |

Hommage à Pierre-Alain COOK

Pierre-Alain venait d'avoir 92 ans. Le 4 juillet, sa famille et ses nombreux amis étaient présents au temple de Puy-Saint-Martin pour lui dire « à Dieu ». Le pasteur Rabbi a accueilli Pierre-Alain dans ce temple qui était sa maison, où il avait sa place. Toujours présent à chaque réunion, depuis plus de quarante ans, il avait pris soin de cet édifice, discrètement, sans bruit. Nous gardons le souvenir d'un homme fidèle, à la foi solide. Sa tolérance et son respect de l'autre l'ont fait agir pour les autres. En Algérie d'abord où il travaillait avec son épouse Idelette dans la mission créée par ses parents, au milieu des musulmans, puis ici à Cléon-d'Andran où il a œuvré activement au sein de l'UNAPEI. Sa foi était le moteur de ses actions. Chaque année, Pierre-Alain faisait « les vendanges du Seigneur » et nous offrait les beaux raisins de la treille du jardin paroissial. Une pensée fraternelle et émue pour lui en prenant le

PORTRAITS : CORALIE ET YOANN DEGUILHAUME

Pour les lecteurs d'Ensemble témoignons, Christiane et Robert LEOPOLD ont été reçus par Coralie et Yoann DEGUILHAUME, qui impulsent les activités « Jeunesse » au sein de la paroisse protestante « Entre Roubion et Jabron ».



E.T. Merci de vous présenter aux lecteurs d'Ensemble Témoignons (E.T.)

Coralie : j'ai 35 ans et j'enseigne la culture musicale au Conservatoire de de musique de Montélimar. Ceci consiste à initier les publics aux bases du solfège tout en apprenant à jouer d'un instrument dans un groupe. J'ai vécu ma jeunesse dans diverses régions mais, par mes aïeuls, j'ai de fortes attaches dans la région. (Soyans, Bourdeaux...)

Yoann : j'ai aussi 35 ans et je suis éducateur spécialisé. Je travaille auprès des sans-abris notamment des femmes victimes de violences conjugales. Nous gérons environ 130 personnes. Je suis originaire de la banlieue lyonnaise.

E.T. Vous avez fondé une famille et vous habitez Manas.

Coralie : En effet nous avons deux filles : Eline (6ans) et Anaëlle (4 ans) et nous attendons un petit garçon pour la fin novembre.

E.T. Parlez-nous de votre engagement dans l'Eglise protestante.

Coralie : mon engagement est lié à mon environnement familial protestant avec des aïeuls pasteurs.

Yoann : je baigne dans le protestantisme depuis ma naissance ce qui m'a apporté une vision du monde liée à l'ouverture aux autres et au partage. Nous ne revendiquons pas notre appartenance au protestantisme mais, nous apprécions avec les copains d'échanger sur la religion et notamment sur la diversité des formes de la spiritualité.

E.T. Au sein de notre paroisse vous êtes connus et appréciés pour votre engagement auprès de la jeunesse.. Présentez-nous les camps que vous organisez.

Coralie : nous rendons à l'Eglise protestante ce qu'elle nous a donné puisque nous avons tous les deux fréquenté les équipes de jeunesse régionale protestante et j'ajoute que c'est là que... nous nous sommes rencontrés !

Yoann : les camps de jeunes sont structurés. Le Grand KIFF relève du niveau national, le Car Aimant KIFF est de niveau régional et le Chamalo'Kiff regroupe deux consistoires : celui des Portes du midi (Drôme sud et Ardèche sud) et le Valentinois/Haut-Vivarais (pour le reste des deux départements).

L'encadrement est assuré par 8 à 10 bénévoles, tous qualifiés.

E.T. En page 9 du présent journal vous présentez les Grand KIFF et le Car Aimant KIFF de 2025. Ce dernier s'est déroulé à Chamaloc. Quelle est la structure qui vous héberge ?

Coralie : nous sommes reçus à la Maison du Rocher à Chamaloc (26). Cette immense structure (120 couchages !) est gérée par l'ACVE (Association Chrétienne de Vacances et de Loisirs). Il s'agit d'une œuvre chrétienne à but non lucratif (association loi 1901) agréée par

«Jeunesse et Sport» et qui propose un accueil de loisirs, un accueil de groupes et des séjours organisés pour enfants et adultes.

Ce lieu confère de nombreux atouts : emplacement, isolement et mise à disposition de tous les matériels dont nous pouvons avoir besoin. De plus les tarifs sont très attractifs.

Yoann : ces camps, outre les aspects ludiques, constituent un moment fort pour parler de foi à des jeunes qui se posent des questions sur le sens de leur vie et leur avenir. Les échanges sont fructueux et émancipateurs. Ces camps sont ouverts à tous et se divisent en deux groupes : les 6/11 ans et les 12/17 ans avec des activités adaptées.

E.T. Au sein de notre paroisse vous représentez la jeunesse et aussi la musique.

Coralie : la musique est un vecteur qui touche beaucoup les jeunes par son universalité.

Yoann : que ce soit pour Coralie ou moi-même la musique a toujours fait partie de notre vie et l'utiliser pour mobiliser les jeunes ne demande pas, de notre part, un gros investissement. D'ailleurs la musique a toujours été présente dans l'humanité aussi à nous de savoir l'utiliser.

E.T. Pour conclure quel message souhaitez-vous partager ?

Coralie : nous sommes très heureux de faire partie de cette Eglise et de cette paroisse. Je suis pleine d'espoir en l'avenir en côtoyant ces jeunes qui s'investissent dans les camps.

Yoann : message d'espérance dans l'Evangile qui est un trésor, à la portée de chacun, même si ce n'est pas toujours évident.

HORAIRES et LIEUX des CULTES (pas de culte en hiver à Puy St Martin)			RENCONTRES de l'AVENT		
1 ^{er} samedi	17 h	Temple à LBM	JP&Christiane COURBIS à La Paillette	15h	Vendredi 5/12/25
1 ^{er} et 3 ^{ème} dimanche	10h30	M.F. à Dieulefit	Salle Muston à Bourdeaux	15 h	Vendredi 5/12/25
2 ^{ème} dimanche	10h30	Salle Muston à Bourdeaux	Martine BAUD à LBM	15 h	Vendredi 12/12/25
4 ^{ème} dimanche	10h30	Temple à LBM	M. F. à Dieulefit	18 h	Mardi 16/12/25
CELEBRATIONS OECUMENIQUES de NOËL			ECHANGE de CHAIRE		
Lundi 15/12/25	17 h	Bastidou	Le dimanche 18/01/26 à 10h30, le Père CHARIGNON assurera la prédication au temple de Dieulefit		
Mercredi 17/12/25	17 h	Dieulefit Santé			
Dimanche 21/12/25	17 h	Eglise Montjoux	Le dimanche 25/01/26 à 11 h, le Pasteur CROISSANT assurera l'homélie en l'église de Dieulefit		
Vendredi 19/12/25	17 h	Eglise Dieulefit			
A noter : le culte unique de NOËL sera célébré le JEUDI 25 DECEMBRE 2025 à 10h30 au temple de Dieulefit					

Nouveauté : Site WEB de la paroisse

Adresse : <https://roubion-jabron.epudf.org/>

Le Conseil Presbytéral a accueilli avec joie la proposition de Sheila FAURE de rendre, à nouveau fonctionnel le site de la paroisse avec la complicité de Françoise ROUX qui lui fournit les informations à communiquer. Que ce soit depuis la maison familiale de son époux Thierry FAURE à Dieulefit (période estivale) ou depuis Ottawa, le site sera mis à jour avec régularité. N'hésitez pas à le consulter régulièrement vous y trouverez toute l'actualité de la paroisse.

Eglise Protestante Unie Entre Roubion et Jabron

(mail : epu.entre.roubion.jabron@orange.fr)

Sites de Bourdeaux — Dieulefit — Puy St Martin /La Valdaine

Conseil Presbytéral

✂ Adresse du Presbytère : Maison Fraternelle - 4, Chemin de la Croix du Lume-26220 DIEULEFIT

*Courriel :

✂ Présidente : Christine REBOUL - Tél. 06 30 98 35 18 - Courriel : cristoreb@gmail.com

✂ Vice Présidente : Françoise COURBIS-ROUX

✂ Trésorières : Véronique MAZEYRAT et Cathy CADIER

✂ Secrétaires : Éliane BLANCHARD et Géraldine ORLANDINI

✂ Commissions :

• JEUNESSE : Yoann DEGUILHAUME

• BATIMENTS : Marc HENNECHART et Claude RASPAIL

• MUSIQUE : Yoann DEGUILHAUME

Association culturelle Eglise Protestante Unie Entre Roubion et Jabron (à la Maison Fraternelle)

* CCP : 0216846A038 - LYON

* Virements : FR77 2004 1010 0702 1684 6A03 882

* Chèques : MERCI de libeller vos chèques à E P U entre Roubion et Jabron - en abrégé à E P U — E R J

* Téléphone : 04 75 46 06 69 avec transfert d'appel

Equipe de rédaction : Éliane BLANCHARD - Katy CROISSANT - Dominique de FRANCE - Christiane LÉOPOLD
Charles-Daniel MAIRE - Isabelle MOTTIN - Nicole PIOLET - Martine RABAUD

Mise en page: Robert LÉOPOLD

Mail de l'équipe de rédaction : ens.temoi@orange.fr